

## Chapitre 12 : L'Éclatement des Lignées

Par soazig

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres](#).

---

Le grincement des gonds de la porte du Conseil résonne comme un couperet dans le silence pesant de la salle commune. Vaelran descend l'escalier le premier, son habituelle désinvolture n'étant plus qu'un masque fissuré par la fatigue et une colère froide qu'il peine à dissimuler.

Derrière lui, Lynara et Kaelis ferment la marche, formant un cortège funèbre pour l'unité de la Triade. La Mentore d'Éthéa a les bras croisés, le regard dur comme le basalte, tandis que Kaelis serre son chapelet, une tristesse infinie dans les yeux, hantée par l'image de la main d'Yhessa glissant dans l'abîme.

Vaelran s'arrête au centre de la pièce, balayant du regard ses disciples blessés. Il s'appuie contre la table de chêne massif, là où les gantelets de Kelvar gisent encore, froids et inertes.

— Bien, les jeunes. On va faire court, car j'ai une soudaine envie de changer d'air, commence-t-il, sa voix retrouvant ce timbre provocateur qui lui sert de cuirasse. Par décret spécial de Sa Majesté Silas IV, dont la gratitude est, comme toujours, aussi chaleureuse qu'une crypte... je pars en retraite forcée à la Forge des Ombres. Dès l'aube.

Un silence de mort s'installe, rompu seulement par le pétilllement du foyer. Seyla se redresse brusquement contre le mur, ses yeux vairons se fixant sur son mentor avec une intensité farouche.

— Une retraite ? siffle-t-elle, les poings serrés. Tu appelles ça comment, Vaelran ? Un exil ? Une reddition ?

— J'appelle ça des vacances aux frais du contribuable dans un endroit où le Roi ne pourra pas surveiller mes faits et gestes, réplique Vaelran avec un sourire qui ne touche pas ses yeux. Mais comme je suis le seul à avoir l'honneur d'être "invité" par la Garde Royale à faire ses bagages, vous allez rester ici. Et puisque je ne peux pas vous emmener, on redistribue les cartes pour éviter que vous ne vous entretuiez par ennui.

Il marque une pause, laissant le poids de l'annonce peser sur leurs épaules meurtries.

— Seyla, tu rejoins officiellement l'équipe de Lynara. Tu travailleras avec Nerion et Eshan.

Nerion, déjà épuisé par ses golems en miettes et sa jambe brûlée, lève un sourcil dubitatif vers Seyla. Il la respecte, mais il sait que l'alchimie entre l'ombre rebelle et la fureur élémentaire de Lynara risque de faire sauter les murs du Temple.

Eshan, pressant toujours son flanc lacéré, baisse la tête ; pour lui, l'absence de Nilwen et maintenant celle d'Yhessa forment un vide que même la présence de Seyla ne pourra combler.

— Quant à vous deux, enchaîne Vaelran en se tournant vers les restes de son groupe, Ilharan et Talyor, vous serez sous les ordres de Kaelis. Vous épaulerez Kelvar et Kaelren.

L'explosion vient de Talyor, dont les bracelets gravitationnels cliquètent sous l'effet de sa tension.

— Quoi ?! hurle-t-il en faisant un bond. Avec Kaelis ? Je suis un disciple d'Éthéa, bon sang ! Ma place est sur le terrain, à chasser les Fléaux avec Lynara, pas dans un cloître à purifier des encens et à méditer sur la "paix intérieure" avec des gens qui font des ondes d'équilibre !

— Et moi je dois me coltiner le "monsieur fréquences" et le râleur de service ? intervient Kaelren, dont les mains s'embrasent d'une lueur nerveuse, faisant roussir la nappe. Je suis une guerrière de feu, pas une baby-sitter pour exorcistes lunaires !

Kelvar, de son côté, s'est levé d'un bond, son regard oscillant entre Vaelran et Kaelis avec une méfiance non dissimulée.

— C'est une blague ? On redistribue tout le monde comme si on était des pions de seconde zone juste parce que le Roi a fait une crise de nerfs ?

— SILENCE ! La voix de Lynara claque comme un coup de tonnerre, faisant vibrer les verres sur la table et éteignant presque les bougies.

Elle s'avance, son aura élémentaire pesant sur la pièce comme une chape de plomb.

— Ce n'est pas une négociation, ni un conseil de classe. Le Sceau est fermé, mais le pays est une plaie ouverte. Nilwen et Yhessa sont... de l'autre côté. On n'a pas le temps pour vos crises d'ego ou vos préférences de chambrée. Vous obéissez, ou vous rendez vos insignes ici et maintenant.

Le silence revient, acide et pesant. Kaelis s'approche alors de son nouveau groupe, posant une main apaisante sur l'épaule de Talyor, qui bout intérieurement mais n'ose plus protester sous le regard incendiaire de Lynara.

Vaelran se redresse, ajustant sa cape.

— Voilà. Je serai parti avant votre réveil. Tâchez de ne pas trop décevoir vos nouvelles nounous.

Il commence à se diriger vers la sortie d'un pas lent, presque nonchalant. En passant à côté de Seyla, il ne s'arrête pas, ne lui accorde même pas un regard d'adieu. Mais dans un mouvement fluide, le dos de sa main effleure la poche de la tunique de la jeune femme. Un glissement de papier sec, imperceptible pour quiconque n'est pas formé à la Distorsion.

Seul Ilharan, qui versait les dernières gouttes de son thé avec une concentration mystique, capte le geste. Ses yeux clairs, presque translucides, captent le mouvement avec une précision chirurgicale. Il ne dit rien, ne change pas d'expression, mais il incline légèrement la tête, observant la minuscule bosse que le billet forme maintenant dans la doublure de Seyla.

— C'est fascinant, murmure Ilharan pour lui-même alors que la silhouette de Vaelran disparaît dans les couloirs. La trajectoire d'un secret est souvent plus rectiligne que celle d'une flèche. Surtout quand l'archer prétend ne plus avoir d'arc.

Seyla, le cœur battant à tout rompre, sent le poids du papier contre sa cuisse. Elle reste immobile, pétrifiée par la responsabilité soudaine de ce message, alors que le regard de

Lynara pèse déjà sur elle comme une promesse de jours difficiles.

La Triade est éclatée. Vaelran s'en va, laissant derrière lui un groupe de disciples désorientés et furieux.

Quelques heures plus tard, juste avant l'aube...

Le Temple de Kael'Mar ne dort jamais vraiment, mais à cette heure indécise où l'obscurité vire au gris fer, il respire avec une lourdeur étouffante. Seyla n'est pas allée se coucher. Tapie dans l'angle d'un pilier, elle s'est fondue dans les ombres, son aura réduite à un murmure.

Elle attend, le contact du vieux mouchoir au blason Solhen brûlant presque contre sa peau. Ce lien de sang, découvert par le plus pur des hasards quelques jours plus tôt, est une énigme qu'ils n'ont pas encore eu le temps de déchiffrer.

Des pas assurés font vibrer la pierre. Vaelran apparaît, son sac de voyage à l'épaule. Il s'arrête net, ses yeux vert émeraude fixés sur l'obscurité où elle se terre.

— Tu devrais dormir, Seyla. Lynara ne tolérera pas une seconde de retard pour l'entraînement de six heures.

Seyla émerge de l'ombre, le visage marqué par une détermination froide.

— On ne peut pas en rester là. Pas après ce qu'on a trouvé sur ce mouchoir. On est du même sang, Vaelran. Et tu pars sans un mot ?

Vaelran soupire, posant son sac au sol. L'arrogance s'efface un instant.

— Ce n'est pas un exil, c'est un repositionnement. Le Roi veut que je retourne enseigner à la Forge des Ombres pour m'avoir à l'œil, mais il ignore que c'est là-bas que je trouverai les réponses sur notre lignée. Je vais fouiller les vieux registres du clan, là où Silas n'a aucun droit de regard.

Il s'approche d'elle, sa voix baissant d'un ton, chargée d'une gravité nouvelle.

— Écoute-moi. J'ai dû lâcher du lest avec le Roi. Je lui ai partiellement parlé du retour d'Aziris. Il fallait qu'il comprenne l'urgence, même s'il refuse d'y croire totalement. C'est pour ça qu'il me surveille.

Il pose une main brève sur son épaule, un geste de parenté qu'il s'autorise enfin.

— Tu dois reprendre l'exploration là où nous l'avons laissée avant l'urgence des Marches de l'Ouest. Les Douze Paliers, Seyla. Les battements que nous avons ressentis sous le Temple ne sont pas une coïncidence. On n'a pas eu le temps d'aller plus loin, mais tu dois continuer. En secret.

Seyla fronce les sourcils.

— Seule ? Sans toi ?

— Tu as Ilharan. Sa perception des fréquences est indispensable, même s'il est exaspérant. Et tu as tes alliés, Talyor par exemple... il râle mais il est investi. Mais... sois prudente : Lynara a l'odorat fin et le Roi a placé des mouchards partout. Si tu trouves un indice sur le passage vers les paliers inférieurs ou sur le lien avec Aziris, trouve un moyen de me prévenir. Utilise nos résonances, ou passe par les messagers de la Forge.

Il reprend son sac, le regard émeraude brillant d'une lueur d'avertissement.

— Ne laisse pas Lynara briser ton instinct sous prétexte de discipline. Ce qui dort sous ce Temple est bien plus vieux que les lois de Silas.

Vaelran se détourne et s'enfonce dans le couloir vers la sortie. Seyla reste seule, une main crispée sur le message secret dans sa poche, le regard fixé sur l'endroit où son mentor vient de disparaître.

Derrière un rideau de poussière, à l'étage supérieur, Ilharan repose son menton sur son bâton. Il a tout vu. Il est le seul à savoir que la quête des Douze Paliers vient de reprendre, dans l'ombre du pouvoir royal.

— La terre a une mémoire que les rois oublient souvent, murmure-t-il pour lui-même avant de s'éclipser.



*La suite jeudi entre 18h30 et 21h30...*

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés